

Texte de 4^e de couverture

LA publication d'un ouvrage bâti autour de *La Célestine* se propose d'enrichir et de problématiser, d'une part, la portée et le sens d'une œuvre devenue une véritable encyclopédie des savoirs et de nourrir, d'autre part, une réflexion en profondeur susceptible d'aider les candidats au Capes et à l'Agrégation d'espagnol (session 2008) à se saisir d'un texte aussi prestigieux que difficile à circonscrire. Pour ce faire, il convient de respecter, d'emblée, les axes d'articulation de la question du programme. Celle-ci invite les préparateurs à s'interroger sur deux notions-clés, énoncées de façon contrastée, à savoir le pessimisme et la vitalité qui nimbent la trame de *La Célestine* sans négliger pour autant ses racines médiévales ni son étonnante ouverture à la modernité des questionnements et des regards multiples et enchevêtrés portés sur une société conflictuelle, rongée par la décadence et une profonde crise des valeurs qui correspond à la fin d'un très long Moyen-Âge.

S'il est de bonne méthode d'inscrire dans l'épaisseur de l'Histoire les attaches que les œuvres tissent avec l'environnement social où celles-ci émergent, on se montrera particulièrement prudent à ne pas ravalier la facture artistique de *La Célestine* au rang d'un vulgaire document social. Aussi sera-t-on particulièrement éveillé, à travers le traitement des formes, aux thèmes majeurs – l'amour, la mort, la violence des passions, la magie, la prostitution, l'argent, la fortune... , qui structurent l'enchaînement des scènes et des actes de *La Célestine*. On prendra également la mesure des interrogations tant aux plans éthique, politique que social des évolutions et des bouleversements dont Fernando de Rojas est tout à la fois le témoin privilégié et l'auteur d'un incomparable chef-d'œuvre. On s'interrogera aussi sur les procédés d'ironie, de parodie et d'humour qui travaillent l'écriture de l'ouvrage.

Pour plonger au cœur d'un chef-d'œuvre problématique, énigmatique et complexe, il nous a semblé pertinent de réunir une équipe de chercheurs confirmés : des littéraires et des civilisationnistes, des médiévistes et des modernistes ainsi que des linguistes afin de réinstaurer le dialogue permanent avec les œuvres que le lecteur n'a jamais fini de connaître tant elles échappent à tout discours de surface et à tout discours de clôture. Parmi ces œuvres, *La Célestine*, occupe à tous égards, une place singulière.